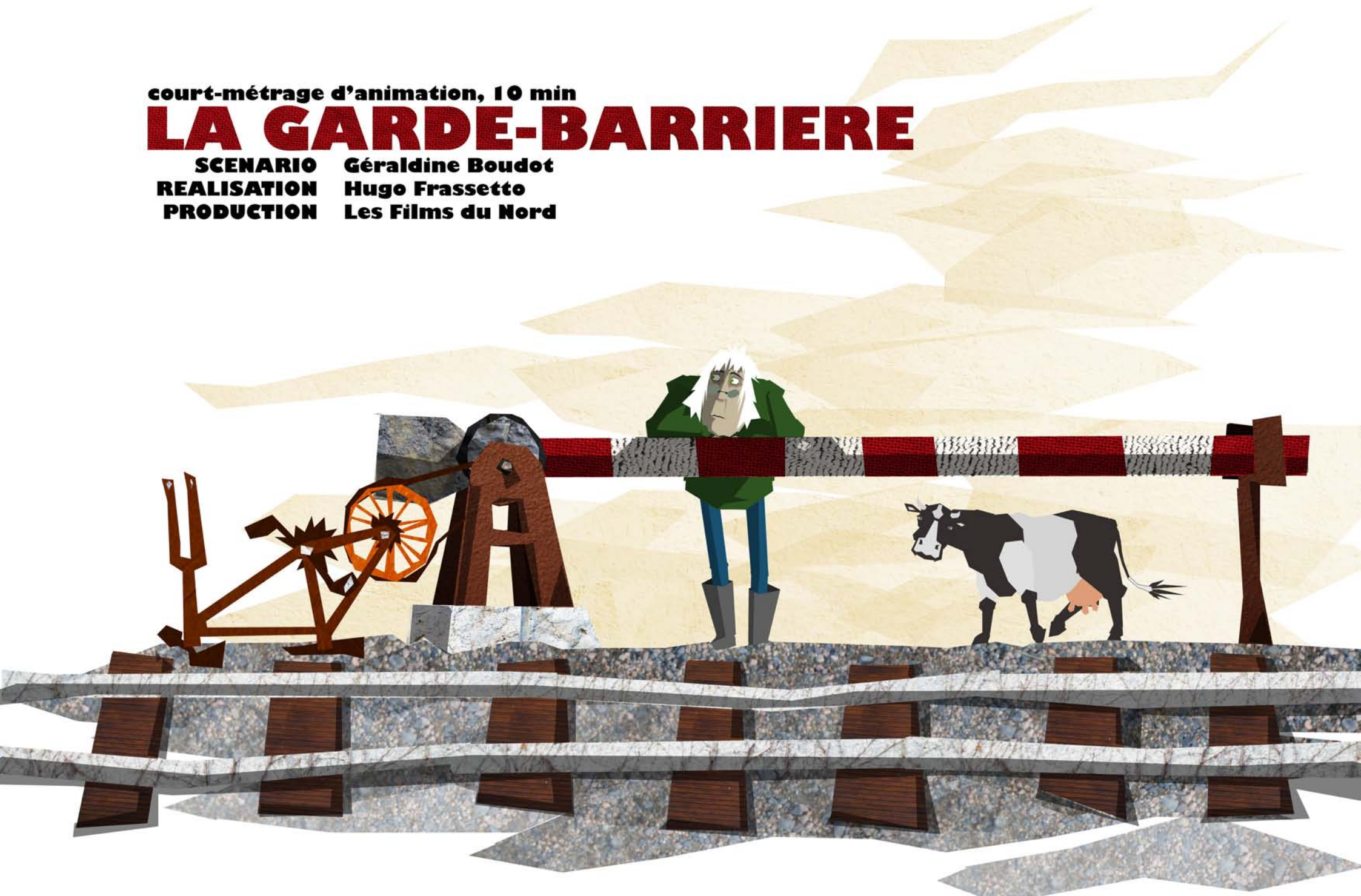


court-métrage d'animation, 10 min

# LA GARDE-BARRIERE

**SCENARIO** Géraldine Boudot  
**REALISATION** Hugo Frassetto  
**PRODUCTION** Les Films du Nord



# SYNOPSIS

Garde-barrière d'un passage à niveau sur une route à l'abandon, une vieille dame vit seule avec sa vache. Oubliée de tous, elle n'a de contact avec l'extérieur qu'à travers internet et les trains qui passent à toute vitesse devant chez elle. Elle comble sa solitude à travers la tendresse qu'elle porte à sa jolie vache et s'évade en jouant du violon.

Jusqu'au jour où elle décide de stopper les trains qui passent.



# SCENARIO



## **1 – DANS LA PIECE UNIQUE D'UNE PETITE MAISON. Int. Jour.**

Une pièce aux dimensions modestes. Rien ne bouge.

La lumière est assez faible ; le soleil n'est pas encore très haut dans le ciel. Un poêle à bois, un buffet campagnard. Au centre de la pièce, une table carrée en formica rouge.

Sur le mur du fond une fenêtre ouverte et, par cette ouverture, la tête d'une vache plonge à l'intérieur de la pièce.

A gauche de la fenêtre est accroché au mur un beau violon, comme le serait une casserole de cuivre.

Enfin, un lit, sur lequel dort une vieille dame aux cheveux blancs, les deux mains croisées sur sa poitrine.

Retentissent soudain plusieurs meuglements répétitifs au son synthétique, qui rompent le silence.

La vieille dame tend le bras et appuie sur l'un des boutons de son réveil. Les meuglements cessent aussitôt.

Elle ouvre les yeux, récupère sur sa table de chevet ses petites lunettes rondes et se lève tranquillement.

Encore engourdie par le sommeil, elle prend sur son lit un vieux jean qu'elle enfle.

Elle se dirige vers la table, sur laquelle se trouve un bol, une tartine de confiture, une théière métallique et face à cela, installé sur une chaise comme un individu, un superbe ordinateur. Elle l'allume, se verse du thé et va caresser le museau de la vache qui la regarde toujours depuis sa fenêtre. Elle l'embrasse avec tendresse.

### **Cut.**

Assise sur l'une des chaises, dos à la fenêtre et à la vache qui la regarde toujours, elle boit son thé en regardant vaguement l'écran de l'ordinateur, les yeux à moitié ouverts.

On entend alors une sonnerie stridente qui vient de l'extérieur, une sonnerie si forte qu'elle en est inquiétante.

## **2 –DEVANT LA MAISON. Ext. Jour.**

La vieille dame sort de chez elle.

On découvre la maison depuis l'extérieur : une modeste maison de pierre, très simple. Une voie de chemin de fer passe juste devant, à quelques mètres de la porte d'entrée. Elle croise une toute petite route mal entretenue qui serpente dans la campagne, jusqu'à l'horizon.

La vieille dame longe lentement les rails pour aller abaisser les pans d'un passage à niveau : elle est garde-barrière.

Le bruit régulier d'un train s'annonce au loin, et se rapproche très rapidement. La vieille dame le regarde passer. Tandis que les wagons défilent devant ses yeux, la vieille dame adresse un signe timide et désespéré aux voyageurs. Mais elle ne voit en retour que leurs visages baissés qui se succèdent les uns aux autres. Pas un seul des voyageurs ne regarde vers l'extérieur.

Le train finit de passer et disparaît à l'horizon. La vieille dame relève le passage à niveau, baisse la tête de découragement et se dirige vers la maison, en regardant le sol.

### **CUT.**

Assise sur une chaise devant sa maison, la vieille dame joue avec engouement une mélodie sur son violon, se dirigeant vers sa vache. Elle joue avec beaucoup de cœur, beaucoup de rythme pour tenter de faire danser sa vache.

Celle-ci s'approche d'elle d'un pas tranquille, la regardant avec compassion. Elle lèche la garde-barrière d'un grand coup de langue, pour apaiser sa tristesse. La garde-barrière la regarde avec tendresse et continue de jouer mais sa mélodie devient triste et le son fluet, comme celui de quelqu'un qui aurait la gorge nouée.

### **3 – A L'INTERIEUR DE LA MAISON. Int. Jour.**

Assise devant son ordinateur, la vieille dame tape sur le clavier « STOP + TRAIN » dans un logiciel qui ressemble à un moteur de recherche, et appuie sur la touche « entrée ».

Les images suivantes se succèdent alors à sur l'écran d'ordinateur : celle d'un chemin de fer endommagé, dont les rails ont été déplacés ; l'image d'une manifestation de cheminots et enfin la photographie d'une jeune femme faisant du stop sur le quai d'une gare.

### **4 – DEVANT LA MAISON. Ext. Jour.**

Le soleil est à son zénith. La sonnerie du passage à niveau retentit à nouveau.

Dans le pré, un peu plus loin, la vache s'essaie au saut d'obstacle, avec un piquet installé à une dizaine de centimètres du sol. Elle prend son élan et saute en essayant d'avoir l'air gracieux, comme un cheval. La vieille dame sort de la maison, tenant à la main une grosse clé à mollette. Elle observe sa vache dans son bond et lui fait de la main le signe « toc toc » pour lui montrer sa désapprobation. La vache la regarde et hausse les épaules.

La vieille dame s'approche de la voie ferrée avec son énorme clé à mollette. Elle tente de déboulonner un rail, mais elle manque vraiment de force, si bien qu'elle tombe sur les fesses comme une enfant.

La vache se met à meugler pour se moquer d'elle à son tour.

## **CUT.**

Nouvelle sonnerie.

Le bruit d'un train retentit dans la vallée. La garde-barrière attend à côté de la voie, les mains sur les hanches. A côté d'elle, sur la voie ferrée se trouve un grand épouvantail.

Le train s'approche à toute allure, freine brusquement, et s'arrête in extremis, juste devant l'épouvantail ...

La vieille dame regarde bouche bée s'ouvrir les portes de la locomotive. Un mécanicien en descend et se dirige vers l'épouvantail. Heureuse, la vieille dame n'en croit pas ses yeux. Elle s'approche de lui et lui tend la main.

Le mécanicien récupère l'épouvantail, et l'embrasse, sourire aux lèvres : il s'agit d'une très belle femme entièrement nue, aux formes avantageuses et au sourire publicitaire.

Il le prend sous son bras et remonte aussitôt dans le train, dont les portes se referment sous les yeux de la vieille dame désespérée.

Au moment où celui-ci redémarre, elle voit à l'intérieur, assise sur l'un des sièges, sa vache qui a collé son museau sur la vitre et lui adresse de la patte un signe d'adieu.

Une larme perle sur sa joue.

Le train repart.

La vieille dame retire ses lunettes et s'essuie les yeux puis rentre chez elle d'un pas lourd.

## **5 – A L'INTERIEUR DE LA MAISON. Int. Jour.**

La vieille dame décroche lentement son violon du mur, et pose l'archet sur les cordes. Elle prend une grande inspiration et commence à jouer. Aucun son ne sort. Elle continue néanmoins, comme si elle seule entendait ce qu'elle joue.

## **6 – A L'EXTERIEUR.**

On voit de loin passer l'un après l'autre des trains de plus en rapides, de plus en plus modernes. La route elle-même est envahie par des herbes folles, qui finissent par la recouvrir entièrement. Les saisons se succèdent rapidement, et le passage à niveau finit par disparaître.

Cette série s'achève sur le retour du printemps le chant des oiseaux.

## **7 – A L'INTERIEUR DE LA MAISON. Int. Jour.**

La vieille dame a placé sur la table son ordinateur. A côté d'elle, posé négligemment sur une chaise, son violon. Elle regarde attentivement l'écran de son ordinateur, sur lequel sont affichées dans des rectangles des vaches de différentes tailles et couleurs, avec un prix mentionné pour chacune d'elle.

La vieille dame fait défiler la page, regarde attentivement une jeune vache au large sourire, de couleur mauve. Elle clique sur celle-ci.

Des applaudissements retentissent ; la vieille dame sourit.

Un instant plus tard, un klaxon se fait entendre à l'extérieur.

## **8 – DEVANT LA MAISON. Ext. Jour.**

Un camion est garé tout près de la maison.

Un homme robuste ouvre le haillon arrière du camion. Un plateau s'abaisse, sur lequel se trouve la belle vache mauve.

Aussitôt descendue de ce plateau, cette nouvelle vache se met à meugler avec un son complètement distordu, très synthétique et très puissant.

La vieille dame la regarde, ahurie.  
L'homme remonte dans son camion et s'en va.

La vache mauve se dirige vers les fleurs qui ornent la fenêtre de la maison et les mange. La vieille dame la suit et la regarde avec étonnement. Elle doit se boucher les oreilles au moment où la vache se remet à meugler de façon encore plus puissante.

La vache entre ensuite à l'intérieur de la maison, suivie de la vieille dame.

## **9 – A L'INTERIEUR DE LA MAISON. Int. Jour.**

La vache commence par manger le pain qui reste sur la table, puis se dirige vers le poêle à bois, fait tomber le couvercle d'une casserole et engloutit ce qui se trouve à l'intérieur.

Puis elle s'approche de la chaise sur laquelle se trouve le violon et se met à uriner dans l'instrument, tranquillement.

Complètement ahurie, dans une rage folle, la vieille dame fait signe à la vache mauve de quitter immédiatement la maison. Celle-ci sort nonchalamment.

La vieille dame s'assied et regarde son violon, extrêmement chagrinée.  
Elle entend à nouveau le bruit d'un train qui s'approche. Elle se dirige vers la porte et l'entrebâille.

## **10 – DEVANT LES RAILS. Ext. Jour.**

Par la porte entrebâillée, la vieille dame aperçoit la vache mauve plantée au milieu des rails, ruminant comme si elle boudait.

La vieille dame regarde le train poindre à l'horizon et se rapprocher. La vache ne bouge pas une oreille, et reste bien plantée au milieu de la voie, continuant à ruminer.

La vieille dame regarde à nouveau le train, les yeux écarquillés.

Le train arrive, la vache ne bouge pas.

La garde-barrière s'affole ; elle adresse en direction du conducteur un signe désespéré pour qu'il freine.

Au moment où le train se précipite sur elle, la vache relève à peine la tête. Les différentes parties de son corps volent en éclats, et retombent éparpillées au sol.

## **11 – MAISON. Int. Jour.**

La maison est sale et en désordre.

Allongée sur son lit, les mains croisées sur sa poitrine, recouverte d'un drap, cheveux bien coiffés, la vieille dame semble morte.

Elle a posé son violon et son archet à côté d'elle.

Elle semble ne pas entendre le bruit d'un train qui s'approche, freine, s'arrête et repart.

Quelqu'un frappe à la porte. Elle ne prend pas la peine de se lever.

La porte de la maison s'entrouvre et la vieille dame voit apparaître le museau de sa vache, qui entre lentement. Celle-ci porte maintenant des lunettes ; elle est maquillée et marche de façon très distinguée.

Elle est suivie d'un cheval portant cravate et costume, et d'un tout jeune poulain.

La vieille dame n'en croit pas ses yeux. Elle se lève et embrasse tout le monde avec effusion.

## **CUT.**

La garde-barrière et la famille sont en train de déjeuner. Le repas est animé.

Tandis que le jeune poulain est en train de manger, la vieille dame se lève et coupe avec délicatesse quelques crins de sa belle crinière brillante.

Elle va chercher son archet et fabrique une nouvelle mèche avec ce crin tout neuf.

Elle va chercher son violon et essaie aussitôt son nouvel archet.

De son instrument se dégage un son fabuleux, beaucoup plus cristallin que précédemment. La garde-barrière joue une gigue endiablée, à la fois divine et gaie.

Elle sort de chez elle tout en jouant encore.

## **12 – DEVANT LA MAISON. Ext. Jour.**

Au loin, un train s'approche à toute allure. Aussitôt après que la garde-barrière est sortie de chez elle en jouant, la vitesse de celui-ci semble diminuer.

Plus elle joue, plus le train ralentit. Lorsqu'il est en passe d'arriver devant la maison, comme la garde-barrière arrive à l'acmé d'un crescendo, les boulons de la locomotive sautent les uns après les autres.

Un train s'arrête aussitôt et il en descend quelques passagers ébahis. Le conducteur et le contrôleur du train tentent d'empêcher les gens de descendre mais n'y parviennent pas. La vieille dame cesse de jouer et aperçoit tout ce monde.

Dès qu'elle s'arrête, on se met à l'applaudir chaleureusement, l'incitant à continuer. Elle entame une nouvelle mélodie, avec le même son tout à fait surnaturel.

Elle sourit à ses spectateurs inattendus et s'éloigne de la maison tout en commençant un nouveau morceau de musique.

Elle arrive bientôt au bout du plateau sur lequel se trouve sa maison, au bord d'un ruisseau, toujours suivie de son cortège. La vache, le cheval et le poulain ouvrent la marche.

Au bord de ce ruisseau, elle s'assied sur une pierre et continue à jouer. Les gens l'entourent pour mieux l'écouter.

Ils commencent à se balancer sur le rythme de la musique.

Le contrôleur du train sort son sifflet et souffle dedans, montrant son train aux voyageurs d'un geste autoritaire. Mais aucun son ne sort de son sifflet.

Les gens se laissent envelopper par la musique, complètement absorbés, visages radieux.

Lorsque la vieille dame s'arrête de jouer, le silence le plus profond s'installe. Chacun est pétrifié. La vieille dame les observe, heureuse.

Le train reste arrêté sur sa voie, au loin, près de la petite maison.

**FIN.**

# Note d'intention de l'auteur



J'ai écrit ce court métrage d'animation de façon à mettre en images et en sons des « univers imperméables » qui souvent se côtoient sans trouver les moyens de se rencontrer.

Ballottée pendant de longues heures dans les wagons d'un train, j'ai souvent eu l'occasion de rêvasser et d'imaginer ce que pouvait être la vie de ces gens qui vivent au milieu de la campagne, dans un espace et un temps si différent des miens.

Et puis il se trouve que l'une de mes grands-mères fut précisément garde-barrière dans un petit village de l'Allier...

Mon personnage principal est donc une vieille dame pleine de fantaisie que son métier oblige à vivre dans un espace reculé que tout le monde a fini par désertier. Elle se retrouve ainsi dans une totale solitude, avec la seule compagnie de sa vache. Ce sont ses gestes lents et pesants, le poids du silence qui au début du film nous feront sentir qu'elle subit cette solitude avec de plus en plus de difficulté.

Mais j'ai souhaité instaurer rapidement une rupture de ton, de façon à ce que l'on passe au bout d'un temps très court à un rythme proche de celui d'un cartoon : le passage répétitif des trains, leur allure de plus en plus rapide et les tentatives désespérées de la vieille dame pour les arrêter seront traités sur le ton de la comédie.

Puis la résolution du film, passant par le fantastique, nous fait revenir à un ton plus poétique, sur un rythme bien plus tranquille.

Dans mon esprit, le paysage sonore de ce film est tout aussi important que l'univers visuel. J'ai imaginé un silence initial, entrecoupé des passages de trains, avec des chants d'oiseaux discrets. A cela succèdent des bruits mécaniques beaucoup plus envahissants et désagréables.

La progression que doit apporter la bande son est primordiale, dans la mesure où elle accompagne et explicite le déroulement chronologique et son accélération brutale.

Enfin, le film s'achève sur une mélodie interprétée au violon à laquelle j'aimerais appliquer un traitement qui la fasse ressembler à de la « glass music » (musique jouée avec des verres d'eau plus ou moins remplis, au son très cristallin).

A l'heure actuelle, j'ai imaginé que cette histoire pouvait être construite sans dialogue, comme une parabole à portée universelle, qui viendrait nous dire (mais pas sur un ton trop moralisateur ...) : certes, les moyens de transport et de communications actuels nous apportent une liberté grisante, mais ne passe-t-on pas parfois à côté de certaines émotions qui nous apporteraient 100 fois de plaisir que notre quotidien agité ?

Une dernière version du scénario du scénario pourrait toutefois laisser place à des bribes de phrases que la vieille dame laisserait échapper par inadvertance de son flot de pensées solitaires. Des petits bouts de phrases humoristiques qui la rapprocheraient du spectateur dès le début du film.



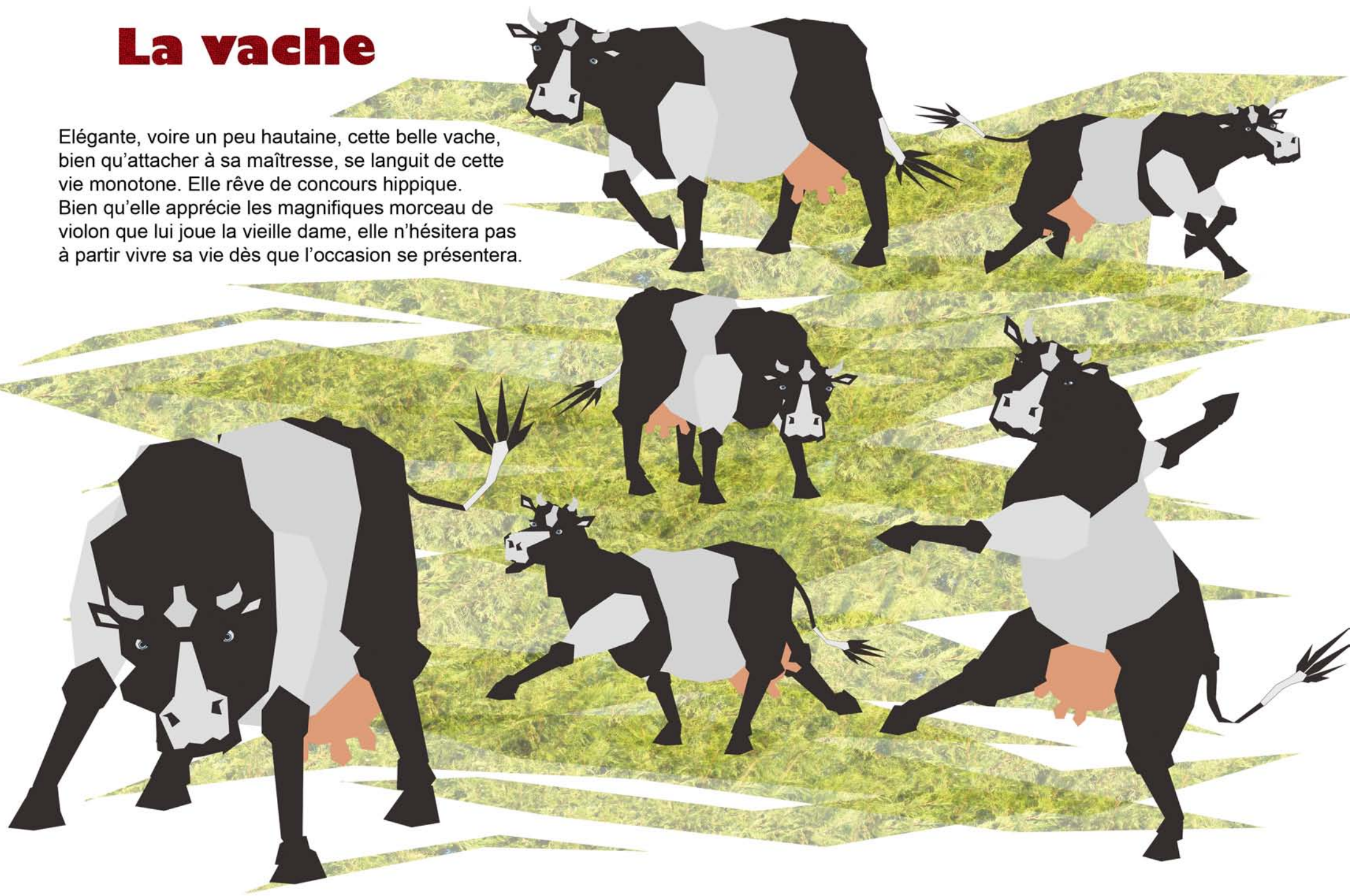
# La garde-barrière

A la fois usé par l'âge et pleine de volonté, cette vieille dame et un peu comme un enfant qui se fatiguerait trop vite. Elle aborde la vie de façon naïve et touchante, mais n'hésite pas à se prendre en main dès qu'elle est énervé.



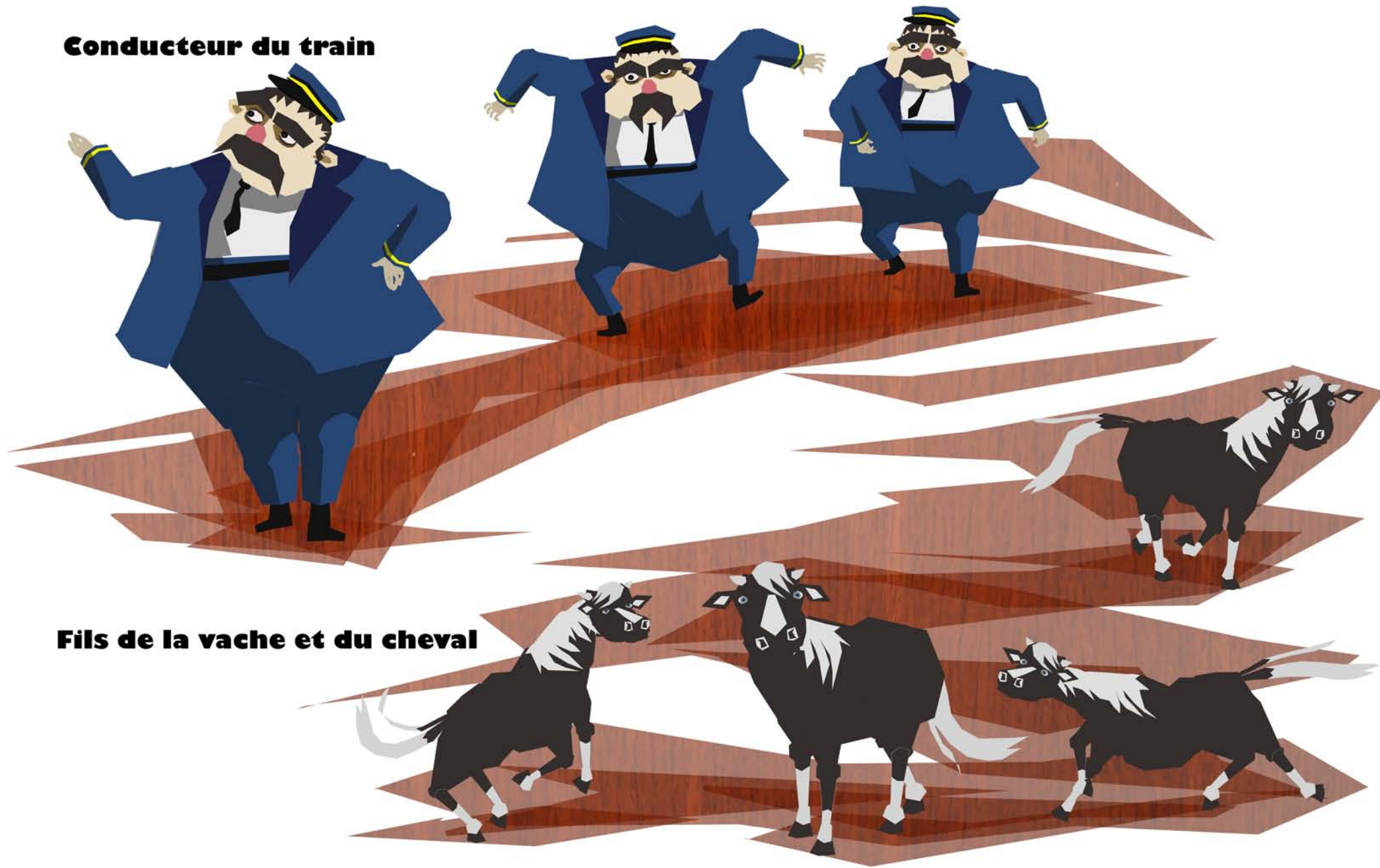
# La vache

Elégante, voire un peu hautaine, cette belle vache, bien qu'attacher à sa maîtresse, se languit de cette vie monotone. Elle rêve de concours hippique. Bien qu'elle apprécie les magnifiques morceau de violon que lui joue la vieille dame, elle n'hésitera pas à partir vivre sa vie dès que l'occasion se présentera.



# Personnages secondaires

**Conducteur du train**



**Fils de la vache et du cheval**

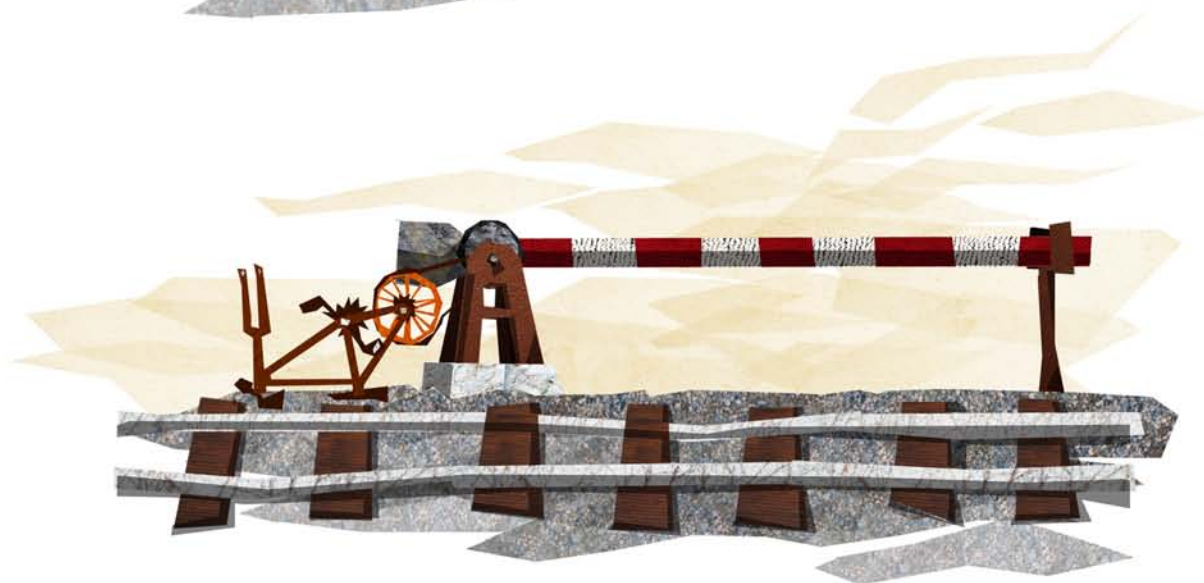
# Decors

Un intérieur cosy, une belle petite maison au cœur de la campagne, l'ADSL, les chemins de fer à proximité. L'endroit rêvé si de temps en temps les voyageurs s'y arrêtaient.

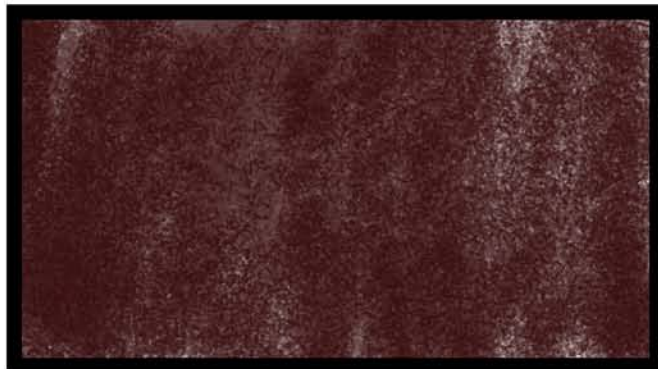


intérieur maison





**Plan 001a**



**Plan 001b**



fendu

vue sur un chemin de fer

**Plan 001c**



Une vache entre dans le champ et saute par par dessus une barrière.

**Plan 001d**



dézoom de A vers B

**Plan: 002**



Un violon accroché au mur

**Plan: 003**



Un ordinateur flambant neuf.

**Plan: 004a**



Une dame dans un lit.

**Plan: 004b**



Son off: meuiiiih meuiiiih...  
(bruit de vache électrique)  
Elle ouvre les yeux.

**Plan: 004c**



Elle sort du champ.  
Le son s'arrête.

**Plan: 005a**



Elle saisit ses lunettes.

**Plan: 005b**



Elle sort du champ

**Plan: 006a**



Elle remonte son patalon,

**Plan: 006b**



Allume son ordinateur,

**Plan: 006c**



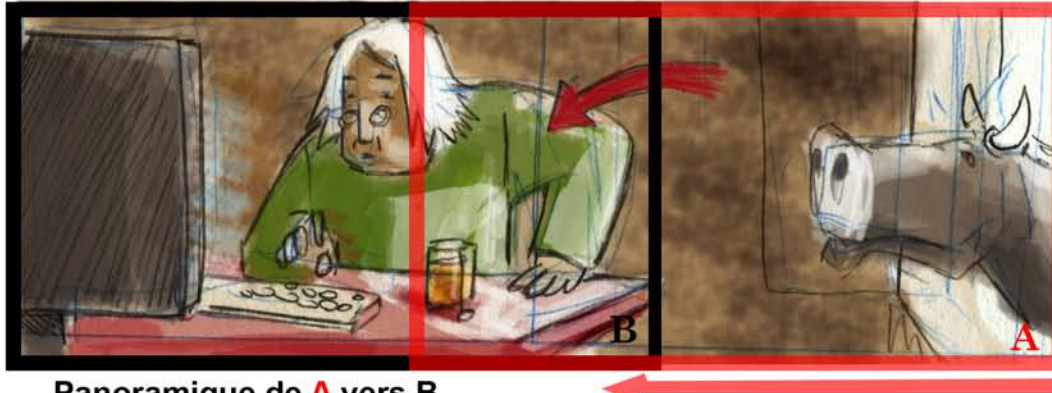
Contourne la table et s'approche de la fenêtre.

**Plan: 007a**



Elle embrasse la vache sur le museau .  
**SON OFF:** un bruit similaire au démarrage de windows

**Plan: 007 b**



**Panoramique de A vers B**

Elle s'assoit devant son ordinateur.

**Plan: 007c**



**Plan: 008**



**SON:** plouf

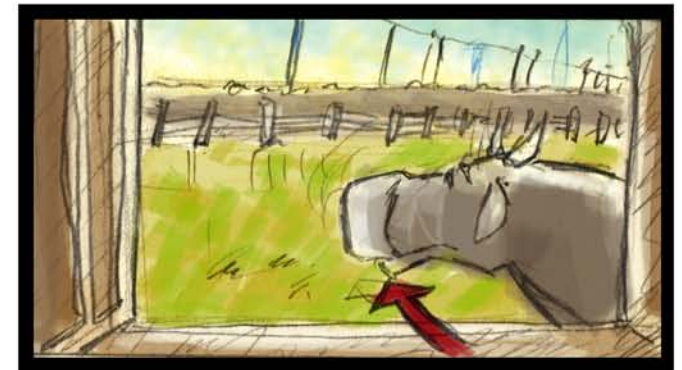
Un sucre se dissous dans un verre de thé

**Plan: 009**



**SON:** clic d'une souris d'ordinateur

**Plan: 010**



La vache tourne la tête vers l'extérieur.

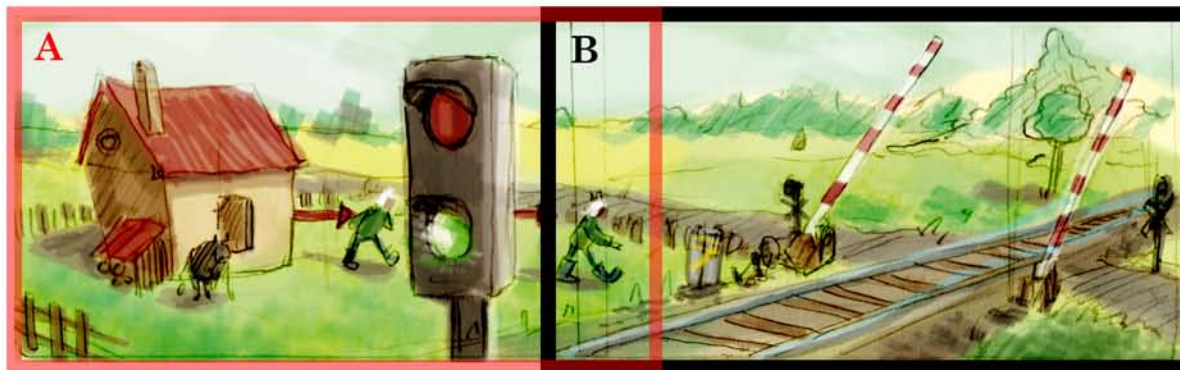
**SON:** petit meuglement

**Plan: 011a**



Un feu rouge clignote.  
**SON**(assourdissant): BIP! BIP! BIP!...

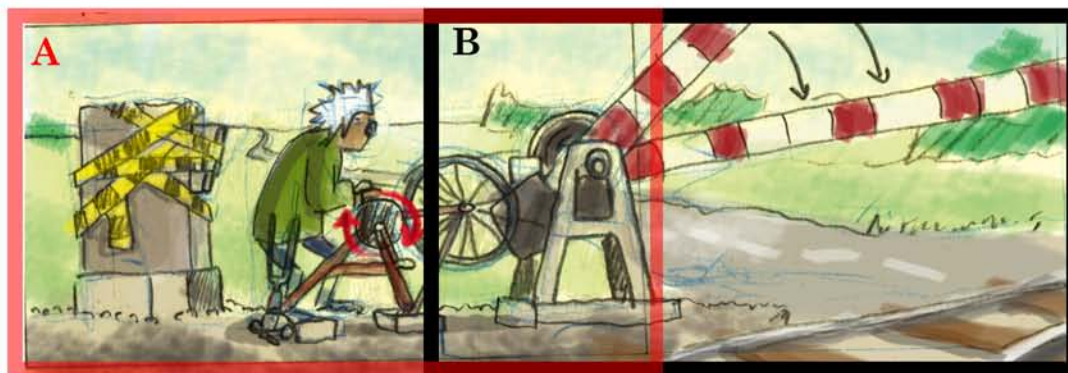
**Plan: 011b**



**TRAVELING A vers B**

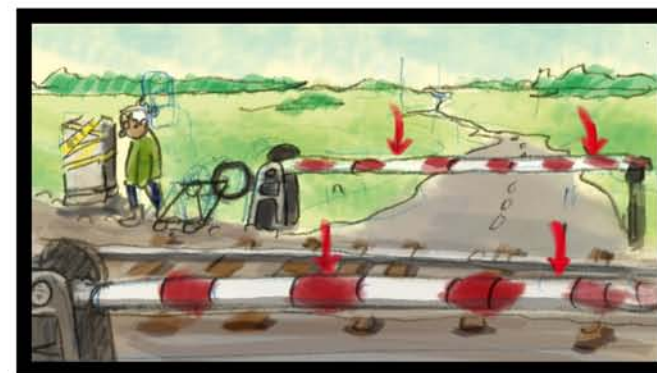
Le feu passe au vert.  
**SON**: le signal s'arrête

**Plan: 012**



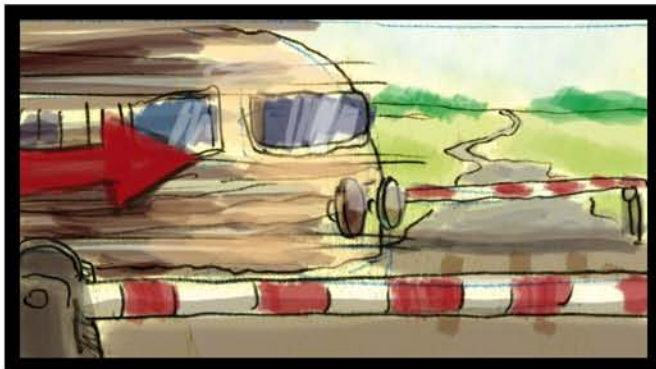
**TRAVELING A vers B** (au même rythme que le plan 011b)  
 La dame pédale à la mainsur un vélo retourné qui semble abaisser la  
 barrière  
**SON OFF**: un train au loin

**Plan: 013a**



La barrière fini de s'abaisser.  
**SON OFF**: le train approche

**Plan: 013b**



Le train entre dans le champ dans un vacarme assourdissant.

**TREMBLEMENT DE CAMERA**

**Plan: 014**



Un wagon passe...

**Plan: 015**



**Plan: 016**



Un wagon passe...

**Plan: 017**



La garde barrière commence à faire signe de la main.

**SON:** le bruit du train s'étouffe petit à petit

**Plan: 018**



Un wagon passe...

**Plan: 019**



La garde-barrière suit du regard les wagons qui défilent. Elle fait signe de la main. Les reflets du train défilent sur elle.

**Plan: 020a**



**Plan: 020b**



**PANORAMIQUE rapide du plan 020a au plan 021b**

Aucun voyageur du train ne regarde vers l'extérieur.

**SON:** Le bruit du train est complètement étouffé

On entend presque les voyageurs

**Plan: 020c**



Le train défile à toute allure.

**SON:** on entend à nouveau le vacarme du train.

**Plan: 021**



**SON OFF:** Le train s'éloigne.

**Plan: 022a**



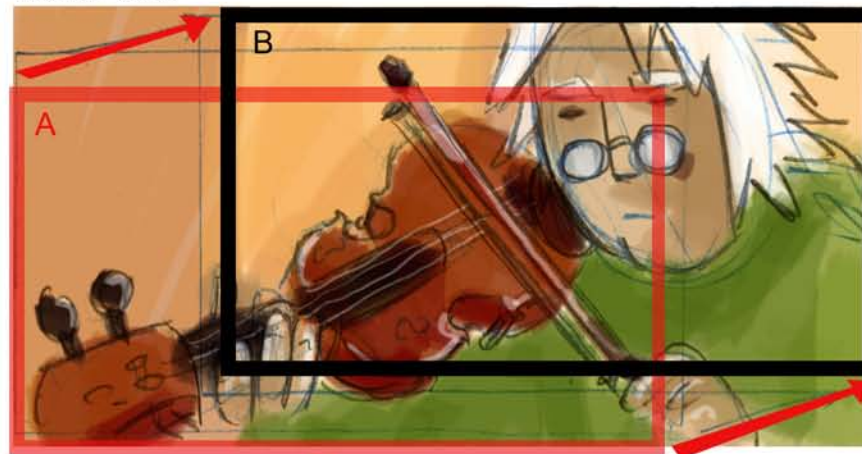
La garde fait encore des petits signes de la main, tandis que la vache la regarde d'un air perplexe.

**Plan: 022b**



la vache tourne les sabot et s'en va.  
La vieille dame reste à regarder en direction  
du train  
**SON OFF:** un petit sifflement aigue

**Plan: 023**



**PANORAMIQUE de A vers B**

*La garde-barrière joue un air de violon lent et discret.*

**Plan: 024**



La vache trotte au rythme de la musique.  
**SON :** la mélodie semble se fondre avec  
l'ambiance sonore environnante.

**Plan: 025**



**Plan: 026a**



**SON:** Une fausse note.

**Plan: 026b**



La garde barrière n'insiste pas.

**Plan: 027**



La vache soupire

**Plan: 028**



La dame pianote devant son ordinateur.  
**SON:** son numérique

**Plan: 029**



Elle a saisi "train+stop" dans un moteur de recherche. Le pointeur de la souris se positionne sur "rechercher".

**SON:** CLIC

**Plan: 030**

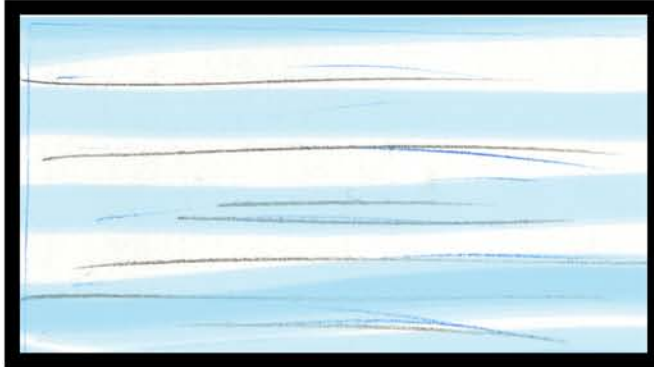


**Plan: 031a**



L'image d'un chemin de faire endommagé apparaît à l'écran.

**Plan: 031b**



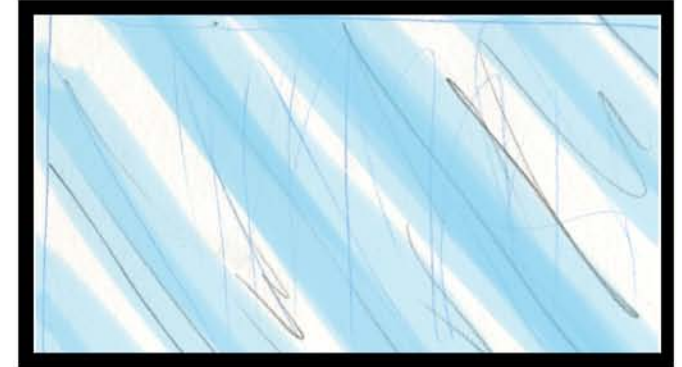
**TRAVELLING LATERAL** sur l'écran

**Plan: 031c**



Une image de manifestation.

**Plan: 031d**



**TRAVELLING diagonal** sur l'écran

**Plan: 032**



La vieille dame paraît surprise.

**Plan: 033**



La photographie d'une jeune femme faisant du stop sur le quai d'une gare.

**Plan: 034a**



La vache saute son obstacle.

**Plan: 034b**



Elle tombe.

**Plan: 034c**



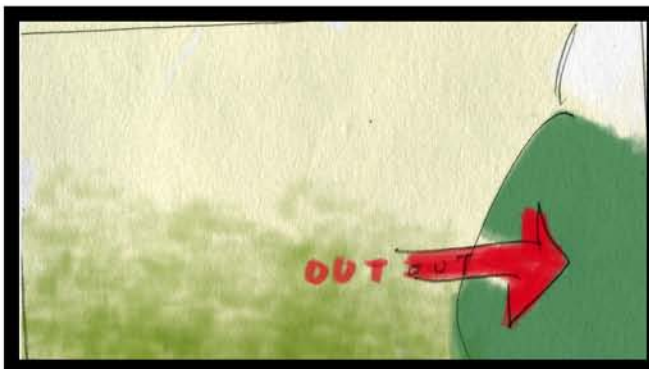
**SON OFF:** rire de lagarde-barrière.

**Plan: 035a**



La garde barrière se moque de la vache.

**Plan: 035b**



La garde barière sort du champ.  
**SON OFF:** sonnerie du chemin de fer

**Plan: 036**



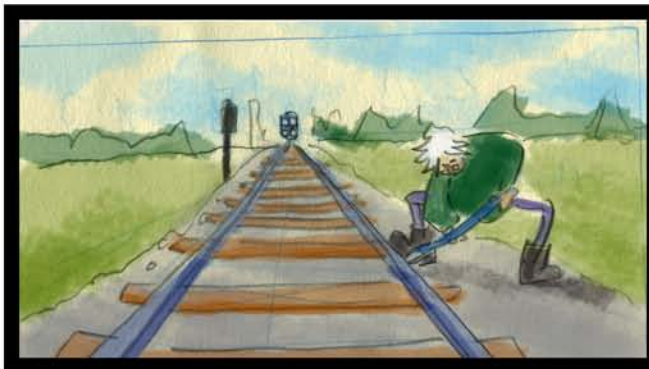
Elle se dirige versle chemin de fer.

**Plan: 037**



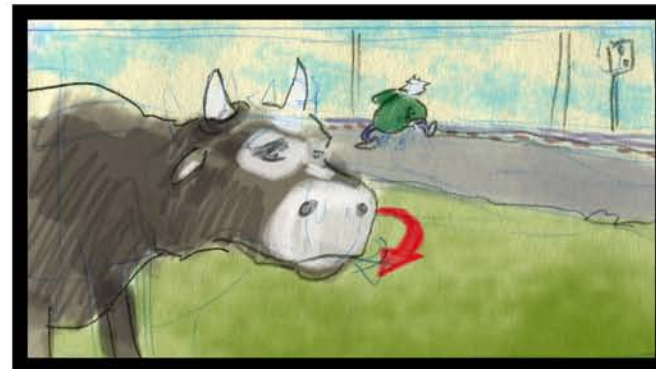
La garde-barrière tente de déboulonner le rail.

**Plan: 038**



Le train arrive au loin.

**Plan: 039**



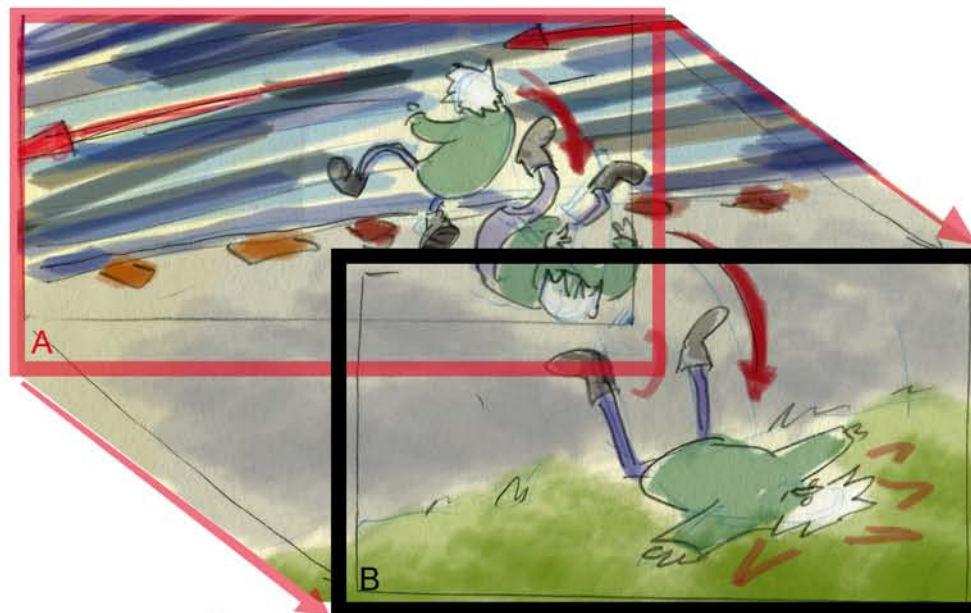
La vache regarde en direction du train.

**Plan: 040**



Elle force.

**Plan: 041**



TRAVELING A vers B

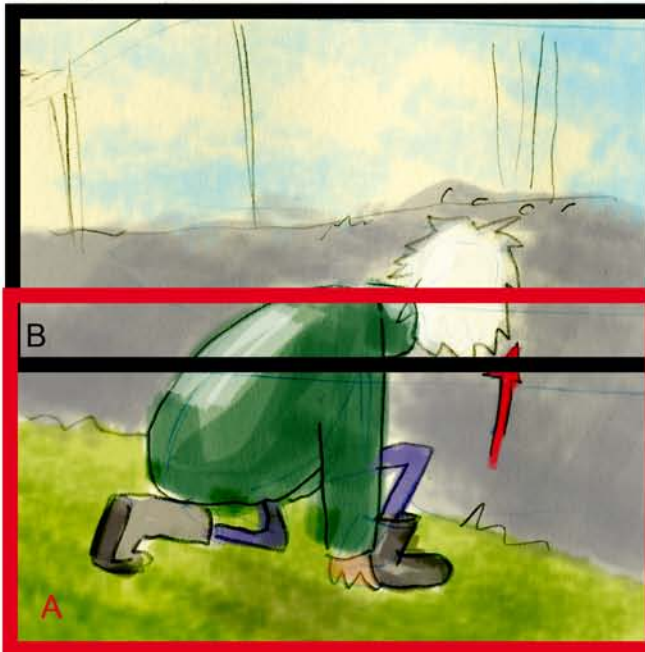
Elle tombe à la renverse quand le train passe devant elle.

**Plan: 042**



LA vache éclate de rire.

**Plan: 043a**



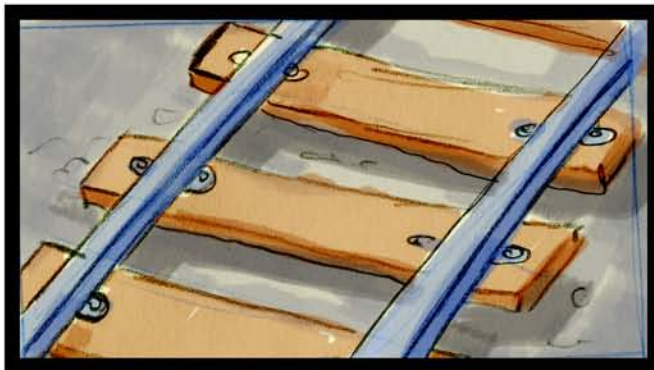
**PANORAMIQUE A vers B**  
La garde barrière se relève.

**Plan: 043b**

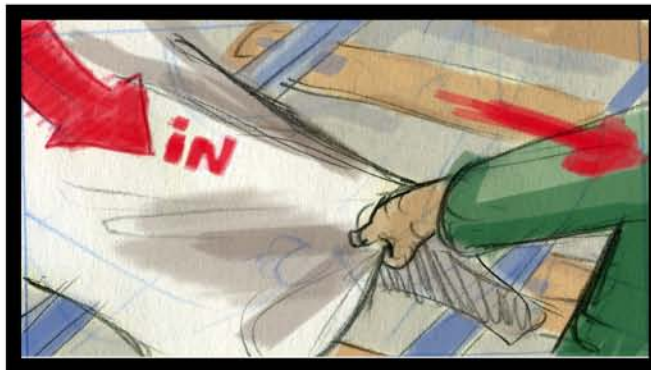


Elle regarde sévèrement la vache.

**Plan: 044a**

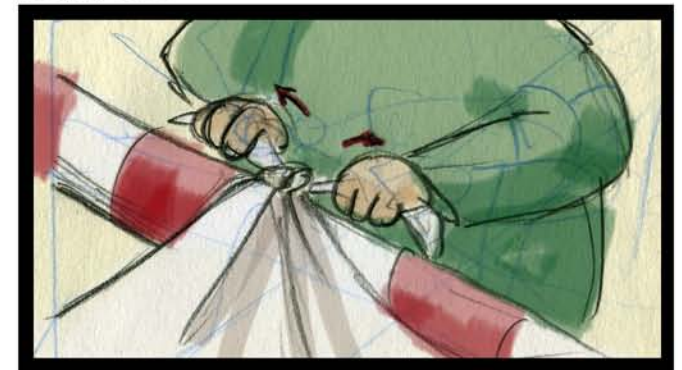


**Plan: 044b**



La garde-barrière tire un drap.

**Plan: 045**



Elle le noue à la barrière.

**Plan: 046**



La barrière se lève.

**Plan: 047**



LA vache et la garde barrière tape des  
pieds en rythme.  
**SON OFF:** sonnerie du chemein de fer.

**Plan: 048**

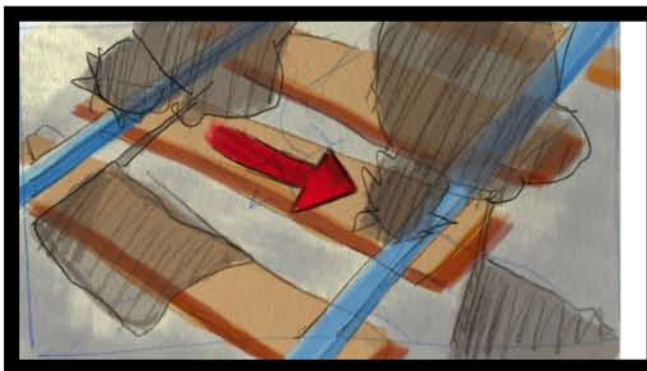


Aucun train n'arrive.

**Plan: 050**



**Plan: 051**



La lumière change, le temps passe.

**Plan: 052a**



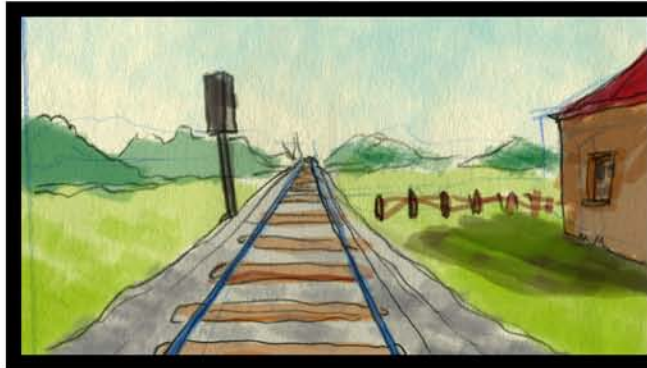
LA vache regarde la garde-barrière.

**Plan: 052b**



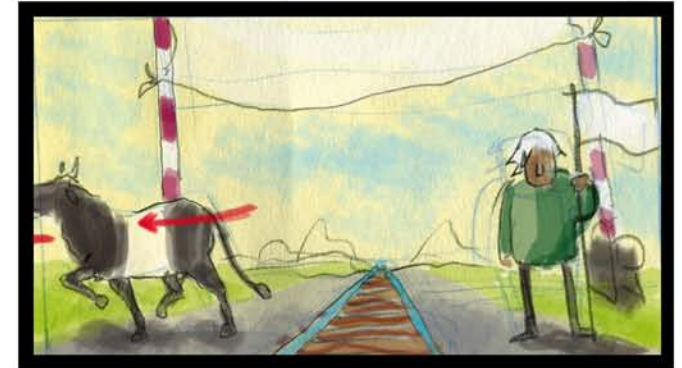
Elle se retourne vers le chemin de fer.

**Plan: 053**



Toujours rien.

**Plan: 054**



La vache part.

**Plan: 055a**



La garde-barrière la regarde partir.

**Plan: 055b**



**Plan: 056a**



La gade-barrière fouille dans son armoire.

**Plan: 056b**



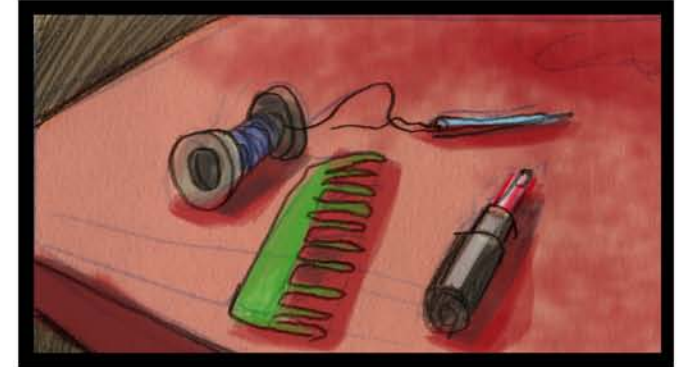
Elle sort une robe de son armoire.

**Plan: 057**



Un tube de rouge à lèvres.

**Plan: 058**



Des accessoires sur la table.

**Plan: 059a**



Une silhouette de femme sur la voie ferrée.

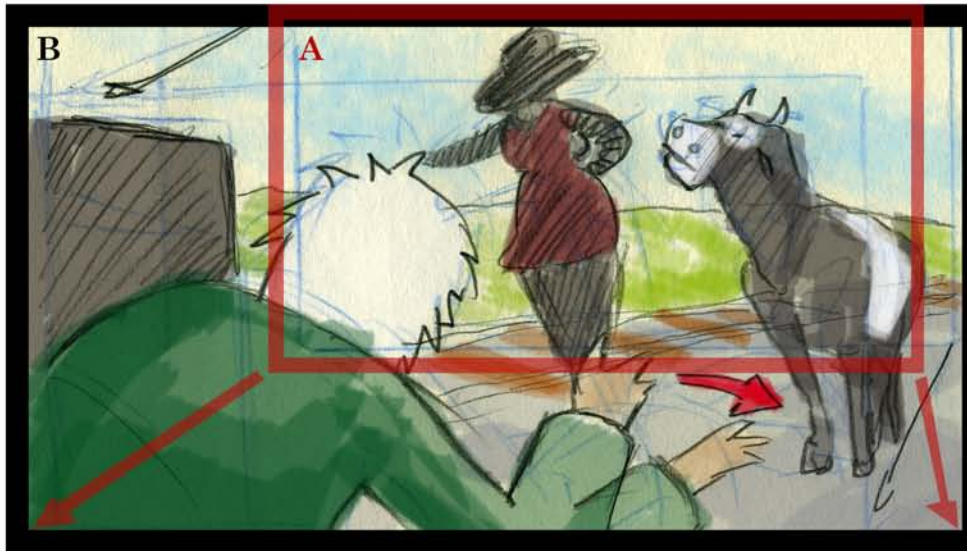
**SON:** sonnerie du chemin de fer.

**Plan: 059b**



La vache vient se dandiner devant la silhouette.

**Plan: 059c**



**TRAVELING A vers B**

La garde barrière, cachée, fait signe à la vache de partir.

**Plan: 060a**



La vache se vexe

**Plan: 060b**



Vache se retire.

**Plan: 060c**



La silhouette est en fait un épouvantail.

**Plan: 061**



Le train arrive.

**Plan: 062**



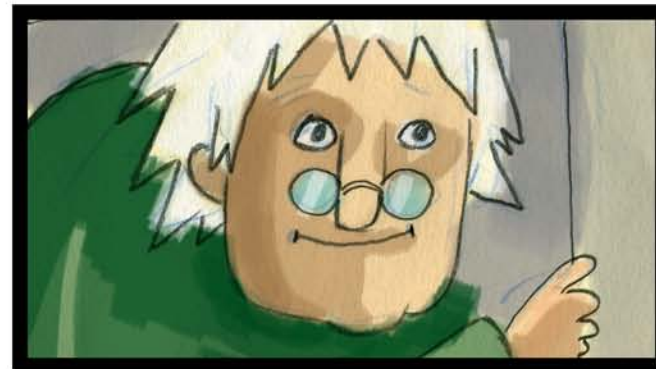
Le train feine juste devant l'épouvantail.

**Plan: 063**



Le condusteur du train sort la tête par la fenêtre.

**Plan: 064**



La garde\_barrière semble satisfaite.

SON off: la porte du train s'ouvre.

**Plan: 065**



La garde barrière sort timidement de sa cachette, tandis que le conducteur s'approche.

**Plan: 066a**



Il s'arrête deavnt l'épouvantail et le salut.

**Plan: 066b**



Il le saisit fougusement.

**Plan: 067**



Le conducteur fait demi-tour l'épouventail sous le bras.

**Plan: 068a**



La garde barrière tente timidement d'intervenir

SON off: La porte du train se ferme.

**Plan: 068b**



Elle s'approche.

SON off: Le train démarre.

**Plan: 069**



Le train avance.

**Plan: 070a**



Elle le regarde partir, dépitée.

**Plan: 070b**



Tout à coup, elle semble surprise par ce qu'elle voit.

**Plan: 071**



La vache dans le train, lui fait un signe d'adieu par la fenêtre.

**Plan: 072a**



La garde barrière lui fait un signe hésitant.

**Plan: 072b**



Le train accélère. tandis que la garde-barrière lui cours après.

**Plan: 073**



La gard-barrière s'arrête. Elle enlève ses lunettes et s'essuie les yeux.

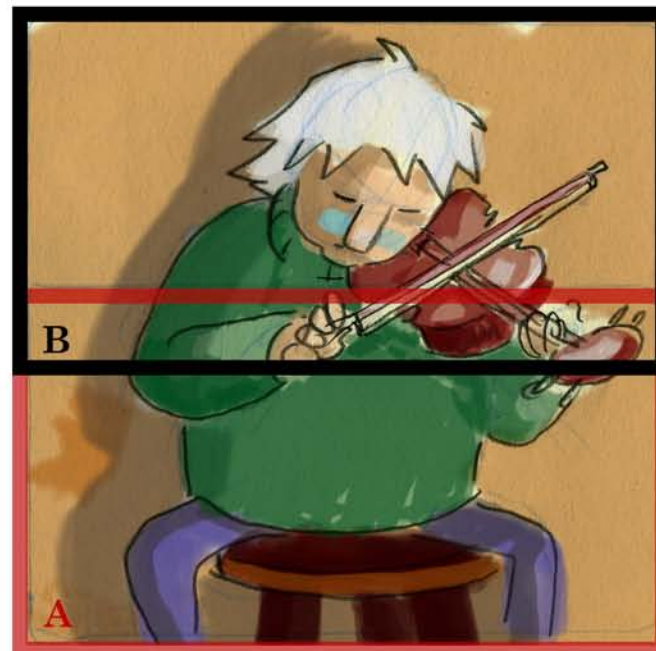
**SON off:** Son du train qui s'éloigne,  
puis disparaît

**Plan: 074a**



La garde barrière est assise contre le mur de sa maison, son violon sur les genoux.

**Plan: 074b**



**PANORAMIQUE A vers B**  
Elle pose l'archet sur sous violon.

**Plan: 074c**



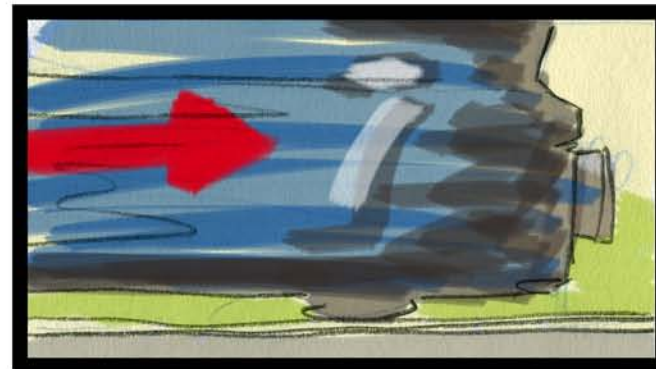
La garde-barrière commence à jouer mais aucun son ne sort.

**Plan: 075a**



Elle semble être la seule à entendre le son de son violon.

**Plan: 075b**



Un train passe à toute allure.

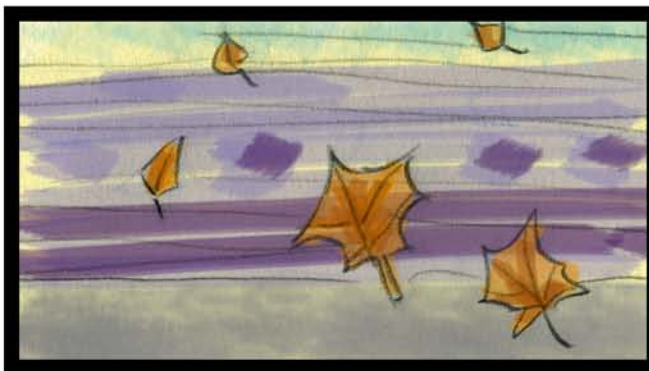
SON: Bruit assourdissant de mécanique et de sonnerie.

**Plan: 076a**



Été, le soleil tape fort.

**Plan: 076b**



Un train passe, faisant voler des feuilles mortes.

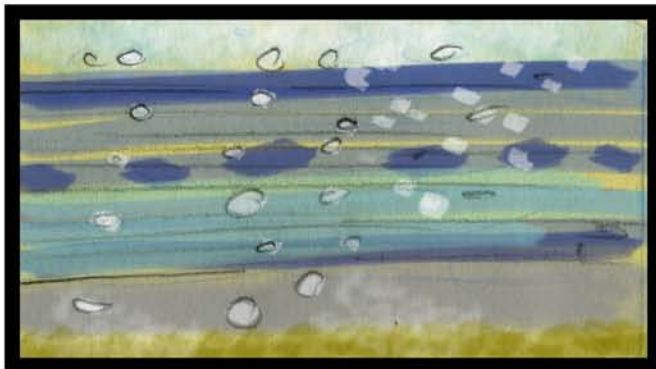
SON: mécanique et sonnerie lointaine

**Plan: 077a**



Automne, les feuilles des arbres virevoltent

**Plan: 077a**



Un train passe dans les flocons.

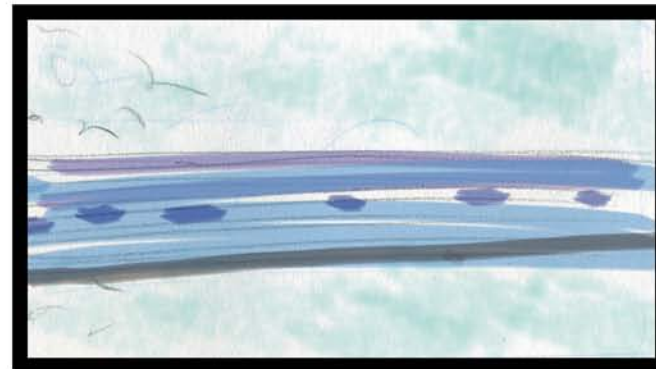
**SON:** bruit mécanique et de sonnerie presque imperceptible

**Plan: 078a**



Hiver, la neige recouvre le paysage.

**Plan: 078b**



Un train passe.

**SON:** Aucun

**Plan: 079**



La route et la barrière sont recouverts de mauvaise herbes.

**SON ambiance:** Chants des oiseaux.

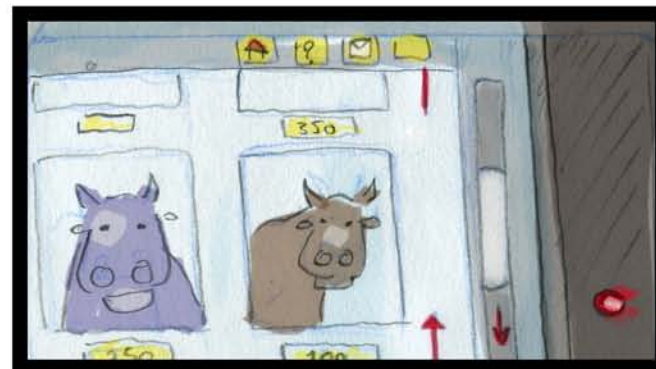
**Plan: 080**



A l'intérieur de la maison, le violon est posé sur une chaise.

**SONoff:** bruit informatique

**Plan: 081**



Une page web défile avec des vaches et des prix affichés.

**Plan: 082a**



La garde-barrière, perplexe, regarde son écran.

**Plan: 082b**



Elle s'attarde sur une image et "clic".

**Plan: 082c**



Elle sourit, satisfaite.

SON: Des applaudissements.

**Plan: 082d**



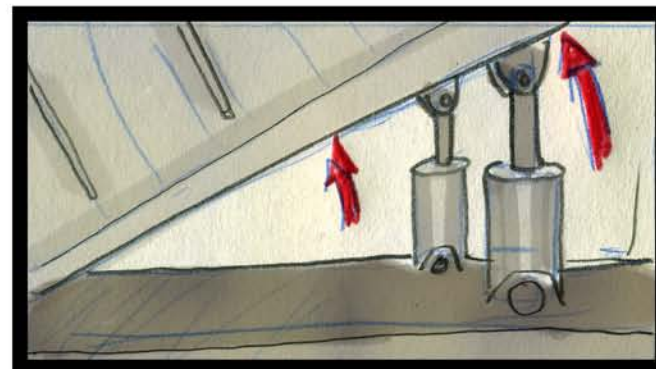
Un son de claxon retentit dehors. Surprise, elle se retourne.

**Plan: 083**



Un Camion s'arrête.

**Plan: 084**



La benne du camion se soulève.

**Plan: 085**



Une caisse tombe

**Plan: 086**



Le camion repart.  
La garde-barrière sort de chez elle.

**Plan: 087a**



Elle s'approche de la caisse.

**Plan: 087b**



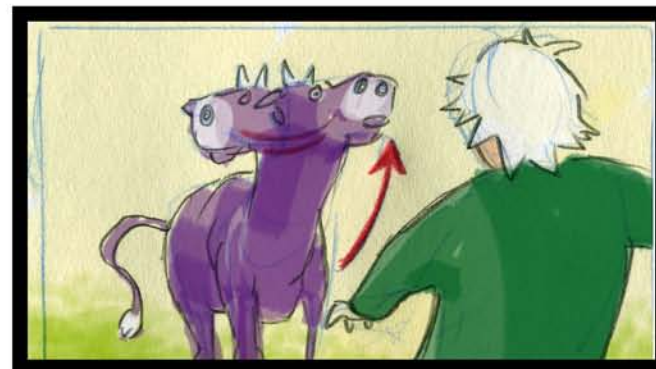
La caisse s'ouvre brusquement.  
A l'intérieur une vache.

**Plan: 088**



La garde barrière s'approche, intriguée.

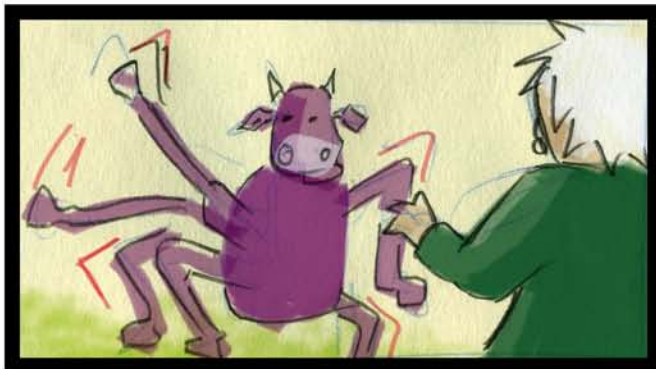
**Plan: 089a**



La vache relève sa tête brutalement.

SON: bruit mécanique.

**Plan: 089b**



La vache commence à gesticuler dans tout les sens.

SON: grincement

**Plan: 089c**



Elle fonce en direction de la garde barrière.

**Plan: 089d**



La garde barrière est interloquée.

# Notes d'intentions du réalisateur



## **Appropriation et interprétation**

La Garde-Barrière traite de la solitude de certaines personnes laissés pour compte dans un monde qui va trop vite pour eux. Cette vieille dame, oublié de tous, s'accroche à un but absurde, garder une route qui n'est plus fréquenté. Elle est à la fois tenter de se laisser aller, mais refuse de se résigner avant l'âge et persiste dans cette fonction de garde barrière qui lui permet d'exister.

Dès lors qu'elle décide de réagir, elle va très vite s'apercevoir qu'elle est complètement dépassée par ce monde. Mais finalement tous ces effort ne sont pas en vain. Car même si elle ne reprend pas pieds, elle permet à sa vache, « sa fille », de découvrir ce monde. Malgré cette séparation douloureuse et incomprise, c'est finalement au retour de la belle vache, devenue mère, que la garde-barrière retrouvera un sens à sa vie, qu'elle sera épanoui.

## **Un double ton**

Le film doit aborder la tristesse et la solitude de cette vieille dame, en jouant entre l'humour et la mélancolie. Je souhaite trouver un équilibre entre les deux, en développant l'histoire de manière naïve et légère, sans tomber dans le niais.

Certaines scènes pourront atteindre une excentricité tirant vers le burlesque. Mais même dans les scènes un peu plus graves, je tiens garder une touche d'humour, principalement à travers les attitudes des personnages, afin qu'ils en soient plus attachants. J'espère finalement que ce mélange entre humour et mélancolie, apportera une ambiance poétique à l'ensemble du film et permettra au spectateur une évasion plus facile.

## **Mise en scène**

De la même manière, que l'histoire joue entre deux tons, le film vacillera entre un rythme lent et une mise en scène dynamique. Comme la garde barrière, à chaque passage du train, le découpage sera brusqué, telle un compte à rebours qui oppresse le quotidien de cette vieille dame.

Toujours pour marquer ce quotidien répétitifs, j'insisterai sur les geste simple. Ces rituels incessant prendront fin au fur et à mesure du récit, afin de souligner le laisser aller de la vieille dame.

Enfin le jeu «d'acteur » des personnages est primordial. Non seulement, je souhaite qu'il soit sobre, pour que la moindre excentricité est beaucoup plus d'impacte, mais aussi assez délicat pour que l'on sente grâce à des petits gestes les sentiments des personnages. De plus il aura un rôle déterminant pour la relation entre la vache et la vieille dame. La veille dame bien que fatigué met tout son cœur à l'ouvrage, tandis que sa pauvre vache ,nonchalante, est simplement désintéressé et exaspéré de cette situation.

## **Techniques et univers graphique**

Le film sera réalisé en papiers découpés sur ordinateur.

Les décors seront dessinés à partir d'aplats de matières prises en photo, tandis que les personnages seront découpés sur des monochromes de couleurs numériques pour une meilleur lisibilité. L'ensemble de l'image sera lié par les ombres.

Cette technique, malgré le papier découpé, permettra de donner de la profondeur à l'image et une plus grande liberté de mouvements aux personnages.

De plus, je trouve intéressant de travailler avec des forme très géométrique, dans un univers de campagne souvent représenter par la douceur des traits et des couleurs . En assumant pleinement ce graphisme numérique, je plongeais directement la garde barrière dans ce monde qui la dépasse.

Grâce aux lumières très marqués, je souhaite que le spectateur vive la journée en même temps que la garde barrière. Qu'il puisse observer les longues ombres du soleil levant, la lumière étouffante du midi, ou la pénombre des soirées. Nous devons partager pleinement le quotidien de notre garde- barrière.

## **Intentions sonores**

Au cœur même de l'écriture, la bande sonore a rôle essentiel dans ce film. Confrontation directe entre les deux univers, celui de la paisible campagne et celui du monde moderne qui l'entoure, les bruitages et les ambiances rythmeront le récit au même titre que le découpage.

Les ambiances douces de la campagne, où chaque petits bruits ,chaque gestes prennent tout une ampleur, seront assourdis par les bruit de la technologie. A la limite du supportable, chaque son extérieur à cet univers feutré, s'imposera de façon oppressante. Chaque accalmi devra être perçu comme un soulagement.

D'un autre côté ,certains bruits anodins ou décalés, permettront d'ajouter une touche d'humour.

Afin, au cours du récit, et en particulier à la fin, ces deux univers sonores trouveront leur osmose. Pour finalement ,complètement se fondre l'un dans l'autre lorsque la garde barrière ce mettra enfin à jouer véritablement du violon.

